



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Ateliers SNCF de Quatre Mares

Mercredi 20 novembre 2024

Face aux attaques patronales et gouvernementales : pas question d'accepter les sacrifices !

300 000 emplois sont actuellement menacés dans des grandes entreprises de la chimie, de l'automobile, de la grande distribution, et chez leurs sous-traitants. Des entreprises qui accumulent pourtant des profits, grâce au travail de ces salariés qu'elles veulent maintenant jeter dehors.

Les travailleuses et travailleurs produisent toujours plus, mieux, plus vite. Mais qui en profite ? Les patrons, qui imposent toujours plus de sacrifices : licenciements, augmentation des cadences et du temps de travail ou pertes de salaire. L'entreprise de verrerie Saverglass, a ainsi proposé, après des mois de chômage partiel, la baisse des salaires de 5 % !

Le gouvernement n'est pas en reste dans la fonction publique, avec les trois jours de carence et les suppressions de postes. Apprenant que le patron milliardaire Elon Musk était chargé par Donald Trump d'anéantir des emplois publics par milliers, le ministre français de la Fonction publique, Guillaume Kasbarian, s'est fendu d'un message de félicitations sur les réseaux sociaux : qui se ressemble s'assemble.

Et voilà que le Sénat a déposé un amendement à la loi de finances de la Sécu qui obligerait les salariés à travailler sept heures de plus gratuitement. Proposition que le ministre de l'Économie trouve « intéressante » et « judicieuse » !

Devant la colère des salariés, le Premier ministre fait les gros yeux aux groupes qui licencient tout en faisant des bénéfices et en empochant les aides publiques, les Auchan, Stellantis et autres Michelin. Mais c'est bien pour rembourser ces milliards de cadeaux que Barnier veut faire passer 60 milliards d'économies dans le budget 2025.

Tous ensemble !

Des grèves sont en cours ou ont eu lieu contre les licenciements, comme chez Valeo à La Suze-sur-Sarthe (Sarthe), Vencorex au Pont-de-Claix (Isère),

Michelin à Cholet (Maine-et-Loire), MA France à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis)...

D'autres concernent les salaires, comme chez H&M ou dans l'entreprise de nettoyage Atalian dans les Bouches-du-Rhône, ou dans certaines filiales Keolis dans l'Allier, l'Hérault, l'Oise, les Yvelines et le Val-d'Oise.

Une grève de la fonction publique est prévue le 5 décembre. Une journée de mobilisation aura lieu le 10 décembre dans l'enseignement supérieur et la recherche. Une grève débutera le 11 décembre à la SNCF contre son démantèlement. Entre-temps, les agriculteurs devraient aussi être mobilisés...

Le gouvernement et le patronat essaient de nous isoler et de nous monter les uns contre les autres. Nous devons nous armer contre toutes les tentatives de division, que ce soit entre salariés du public et du privé, ou entre salariés des différents pays. Ce n'est pas en fermant les frontières au nom du « protectionnisme » que l'on empêchera le patronat d'exploiter et de licencier. Leur plus grande peur est que nos luttes convergent, que les salariés menacés de licenciement se coordonnent, que des actions communes soient décidées par les grévistes.

La seule solution, c'est de nous battre, ensemble, à l'image du mouvement contre la vie chère qui touche la Martinique depuis deux mois.

Alors oui, chaque journée de lutte doit devenir un point de ralliement et être une étape dans la construction de la lutte collective ! C'est la seule voie pour arracher l'interdiction des licenciements, le partage du temps de travail sans perte de salaire, des augmentations à la hauteur de l'inflation, l'embauche définitive des précaires et des emplois partout où ils manquent cruellement, pour des services publics de qualité, notamment dans les transports, la santé et l'éducation.

C'est nous qui faisons tourner la société, c'est à nous de décider !

Demain, prenons le premier train de la grève !

Les fédérations syndicales cheminotes CGT, SUD, UNSA et CFDT appellent à une grève nationale demain, le 21 novembre. Elles proposent de lutter contre le transfert au privé des 4500 collègues de Fret SNCF (ce qui entraînera au passage la suppression de 500 emplois) et de ceux visés par l'ouverture à la concurrence du transport de voyageurs (1500 dans les prochaines semaines, en Picardie et en Paca et l'entièreté des 70 000 cheminots de SNCF voyageurs au terme de ces 15 prochaines années), avec, là aussi, des suppressions de postes à la clé. Avec sa politique d'austérité salariale et ses 2000 suppressions de postes par an, la SNCF est devenue la compagnie la plus rentable d'Europe mais ça ne suffit pas pour les gouvernants qui veulent désormais nous morceler et détricoter l'actuelle réglementation du travail.

Soyons massivement en grève demain et montrons-leur qu'on ne se laissera pas diviser !

Ce ne sera qu'un début

Les revendications mises en avant par les fédérations syndicales visent surtout à obtenir des négociations avantageuses de leur point de vue.

Pour nous, quel que soit notre contrat de travail, au statut, en CDI, en CDD, ou en intérim, nous avons des intérêts communs à défendre. À nous de prendre notre grève en main et d'avancer des revendications claires et unifiantes. Non seulement entre cheminots, pour faire face à la stratégie de division qui nous livre au privé morceau par morceau mais aussi au-delà de la SNCF. La question des salaires est dans toutes les têtes, les suppressions de postes qui accompagnent l'ouverture à la concurrence résonnent avec les milliers de licenciements dans l'industrie. La CGT appelle à une journée de grève contre les licenciements le 12 décembre. Dans la fonction publique le 5 décembre c'est une intersyndicale très large qui appelle à la grève. Autant d'occasions pour nous d'aller à la rencontre de celles et ceux qui se battent dans d'autres secteurs !

La grève c'est l'occasion de se retrouver en AG

A QM comme partout ailleurs, la grève doit nous donner l'occasion de nous rassembler pour discuter de nos revendications et des suites qu'on veut donner à cette première journée de grève. AG sur site, AG interservices, on est preneurs de tout ce qui permettra aux cheminotes et cheminots de s'organiser. Retrouvons-nous ce jeudi à 9h en gare de Sotteville !

Réorganisation du patron

Les collègues sur OPTER ont appris lors d'une réunion de présentation du projet de séquençage que

celui-ci serait mis en place progressivement. Pourtant on leur dit aussi que, dès aujourd'hui, la charge de travail augmente avec plus d'AGC en même temps, et qui devront sortir plus vite. La direction compte serrer la vis encore et encore, tout comme aux PRM, où la demande de sortie de pièces est de plus en plus élevée. Alors cette réorganisation qui pousse tous les jours la cadence, on n'en veut pas. Tous ensemble, sur OPTER ou aux PRM, au polyester ou au magasin, faisons plutôt entendre NOS intérêts : des embauches en CDI, 400€ d'augmentation pour tous et pas un salaire en dessous de 2000€ !

Séquençage ou travail à la chaîne ?

Les interrogations sont nombreuses autour du plan de séquençage. Mais quand on demande des précisions aux envoyés de la direction, ils tentent de nous rassurer : ça ne sera pas du travail à la chaîne, disent-ils.

Si les gestes ne seront répétés « que » tous les 4 jours, on ne doute pas que certaines tâches seront quand même épuisantes à la répétition. Peu importe si certains doivent se casser le dos pour ça, il faudra sortir des AGC en 80 jours... Car le séquençage ne trompe personne, l'objectif est clair : augmenter la cadence pour nous faire travailler plus, augmenter les profits sans pour autant augmenter les salaires.

Le travail sans les chaînes

Le travail séquencé à la chaîne, qu'on nous présente comme une innovation à QM, vise la productivité maximale en nous soumettant à des cadences qui, forcément font penser à celles de la chaîne. Inévitable de rationaliser le travail ? Les patrons y voient surtout leur intérêt.

Car si les gains de productivité pouvaient permettre de baisser notre temps de travail plutôt que d'enrichir des actionnaires, nous pourrions nous organiser pour tourner sur différents postes et adapter ces postes aux impératifs de notre santé physique et mentale. Décider de notre travail plutôt que le subir. Pour cela, il faudra nous organiser et arracher le pouvoir aux patrons, à QM et partout ailleurs.

Samedi 23 novembre à Rouen deux manifestations
auxquelles nous appelons à participer :

- 15h St Sever : STOP à la guerre contre les peuples palestinien et libanais !
- 16h30 Palais de Justice : contre les violences faites aux femmes

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à nparouen.communique@gmail.com